

L'IMAGE COMMENCE À BOUGER...

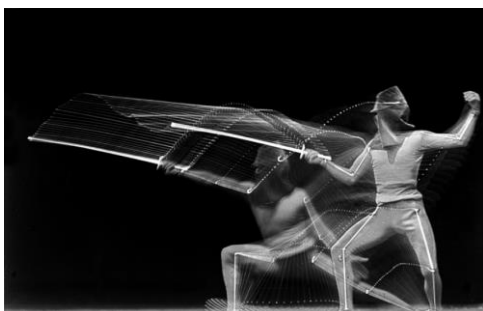
Georges Demeny, un pionnier du cinéma d'origine hongroise

Georges Émile Joseph Demeny (1850-1917) est un physiologiste, photographe et inventeur français d'origine hongroise. Il étudie à Paris à la faculté de médecine du Collège de France, où il s'intéresse principalement aux questions liées au mouvement. L'étudiant enthousiaste devient rapidement l'assistant d'Étienne-Jules Marey, avec qui il fonde en 1882 la Station physiologique pour l'étude du mouvement humain et animal. Pour les examens, on utilise la méthode de la chronophotographie, c'est-à-dire qu'on prend une série d'images de chaque phase du mouvement.

En 1892, Demeny fait breveter son invention, le phonoscope, qui projette en succession rapide des images placées en cercle sur un disque de verre, créant ainsi l'illusion du mouvement. L'inventeur espère qu'en combinant le phonoscope et le phonographe, on pourra créer une sorte d'image sonore, il réalise donc plusieurs séries d'images des phases de la parole.

Il présente son invention à l'Exposition internationale de photographie de Paris et tente ensuite de trouver des partenaires pour la suite des travaux. Louis Lumière lui rend visite en décembre 1894, mais il est finalement accompagné de Léon Gaumont, avec qui il commence à fabriquer le phonoscope sous le nom de Bioscope. Bien qu'elles soient dépassées par les frères Lumière, les innovations de Demeny deviennent importantes sur la voie de l'invention du cinéma, et ses solutions seront souvent utilisées par la suite. Demeny se tourne ensuite à nouveau vers la recherche sur l'éducation physiologique et physique, mais en 1900, il est parmi les premiers à mettre au point une caméra-projecteur à film étroit pour l'usage des amateurs. L'appareil utilisant un film de 15 mm est lancé par Gaumont sous le nom de "Chrono de Poche", c'est-à-dire "Pocket Chrono".

Photos et film : Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance



Avant l'invention du cinéma

L'image animée est officiellement née le 28 décembre 1895, lorsque Auguste et Louis Lumière ont organisé leur première projection publique au Grand Café à Paris. Cependant, l'histoire a commencé bien avant l'invention du cinéma, car le désir de faire bouger des images fixes remonte à l'Antiquité et repose sur l'idée que le concept de mouvement est instinctivement lié à la vie.

L'engouement pour les illusions d'optique et la communication par l'image est apparu simultanément sous une forme scientifique et ludique, des expériences physiques sérieuses aux spectacles itinérants en passant par les jouets pour enfants. Les innovations optiques, qui se sont répandues au cours du 18-19e siècle, ont suscité l'intérêt des inventeurs, des artistes, de l'industrie du divertissement et du grand public également. Les gens de l'époque n'avaient pas encore rencontré autant d'images qu'aujourd'hui, et ces inventions offraient donc une occasion particulière de découvrir le monde. En Hongrie, la révolution industrielle et l'ère de la réforme ont rendu les citoyens particulièrement réceptifs aux innovations techniques et aux réalisations de la modernisation au début du XIXe siècle, de sorte que le nombre d'amateurs de panoramas peints, de boîtes à judas et de lanternes magiques a augmenté rapidement. Ceux-ci offraient une expérience visuelle étonnante, et les thèmes exotiques, fantastiques, historiques et naturels présentés de cette manière éveillaient la curiosité de l'homme du romantisme.

Conteurs d'histoires

À partir du XVIIIe siècle, les forains et les conteurs (Bänkelsänger) parcourent le pays en racontant des histoires illustrées par des images peintes sur toile. Le narrateur pointait une baguette sur l'image correspondante sur une toile ou un tableau suspendu à un support, et le spectacle était accompagné de musique et de chants. Les récits étaient souvent effrayants, touchants et éducatifs, comme la ballade tragique de Sára Káposzta et Miska Gulás, dont les onze tableaux en couleur sont les plus anciennes représentations de ce genre.

Maintenant, tout le monde écoute ici.

Que chacun tienne sa bouche.

Et regardez que cette sensible

*histoire se déroule magnifiquement.
Miska Gulás et Sári Káposzta,
qui s'aiment beaucoup,
Ont été atteints d'une maladie
Pourtant, ils ne peuvent pas être ...fertig.*

Tableau de conteur de la seconde moitié du 19e siècle. Collection du Musée littéraire Petőfi - Musée et institut du théâtre hongrois



Le charme des lanternes magiques

Le principe de la projection d'images avait déjà occupé les scientifiques et les artistes à la Renaissance. Les lanternes magiques, également appelées "lamps magiques" en hongrois, étaient fabriquées dans d'innombrables variantes depuis le XVIIe siècle et utilisées de multiples façons, de l'usage domestique aux représentations publiques. Les lanternes magiques projetaient les images en couleur peintes sur des plaques de verre en utilisant une source de lumière directionnelle (bougie, lampe à huile, ampoule électrique) à l'intérieur et un système de lentilles. Avec ces outils considérés comme l'ancêtre du projecteur de diapositives d'aujourd'hui, il était possible de créer un spectacle très spécial. Si l'on déplaçait la plaque de verre, ou si l'on faisait glisser plusieurs plaques l'une derrière l'autre, l'image se déplaçait, et si l'on poussait le projecteur d'avant

en arrière, comme dans le cas des spectacles de "fantasmagorie" projetés sur des tissus tendus, qui présentaient le plus souvent des thèmes effrayants, la taille du spectacle changeait. Avec des projecteurs utilisant des systèmes de lentilles multiples, il est possible de présenter des images qui se dissolvent doucement les unes dans les autres, appelées "images fracassantes" ou "images de brouillard" en hongrois. Les images étaient parfois projetées sur des volutes de fumée ou de brouillard produites artificiellement sur la scène.

Les représentations musicales de voile de brume du prestidigitateur autrichien Ludwig Döbler au Théâtre national étaient très populaires à Pest dans les années 1940. Sous son influence et à la même époque, de plus en plus de personnes en Hongrie se sont intéressées à ces spectacles, et outre les artistes professionnels, des artistes s'y sont essayés, notamment les peintres György Telepi et Jakab Warschang, ou le peintre-photographe Imre Roth, né à Kassa, qui produisait déjà des spectacles sur des thèmes hongrois.

La lanterne magique de Sárospatak

La plus ancienne lanterne magique connue et encore intacte en Hongrie date de l'époque de la guerre d'indépendance de Rákóczi. Elle a été acquise par le professeur István Simándi (1675-1710) lors de son voyage d'étude aux Pays-Bas pour la collection scolaire d'outils de démonstration physique du collège réformé de Sárospatak. Également appelé "l'Energumen", Simándi a été le premier à enseigner la physique en Hongrie de manière expérimentale. Ses expériences spectaculaires sont devenues si célèbres que même le prince Ferenc Rákóczi II a visité personnellement l'une de ses conférences.

La laterna magica de Sárospatak. Photo : Zsolt Szentirmai / Musée SRK

